

# Centre National d'Études des Télécommunications

## 1944-1984



Dessiné par Charles Bridoux

Imprimé en héliogravure

Format horizontal 36 × 22  
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 16 juin 1984  
à Paris

Vente générale le 18 juin 1984

Afin de stimuler le travail des savants se livrant à la recherche en télécommunication, les autorités françaises, durant la première guerre mondiale, décidèrent de créer un organisme chargé de coordonner leurs efforts. Par décret daté du 4 juillet 1916 le SERT (Service d'études et de recherches techniques des P.T.T.), véritable ancêtre du CNET actuel, voit le jour. Il devait survivre à l'armistice du 11 novembre 1918 et put ainsi, entre les deux guerres, poursuivre normalement ses travaux.

La défaite militaire de juin 1940 est durement ressentie par le SERT. Son personnel est dispersé ou prisonnier, les occupants allemands le suspectent, mais en dépit de ces conditions défavorables le SERT retrouve peu à peu son activité. Mal adaptée aux circonstances nouvelles, ses jours sont comptés; la loi du 4 mai 1944, validée par l'ordonnance du 29 janvier 1945, lui substitue un organisme interministériel, rattaché lui aussi aux P.T.T., auquel est donné le nom de Centre national d'études des télécommunications (CNET).

Après avoir regroupé à Issy-les-Moulineaux, autour de son siège direction-

nel, les laboratoires épars dans la périphérie de Paris, le CNET inaugure une politique de décentralisation. En 1962, est créée à Pleumeur-Bodou (Côtes-du-Nord) une station de réception des satellites de télécommunications. La réussite est éclatante. Puis est installé à Lannion, non loin de Pleumeur-Bodou, un vaste centre d'études dont la réputation, très vite, dépasse les frontières françaises. En 1971, en accord avec l'ORTF, est ouvert à Rennes un centre commun d'études de télédiffusion et de télécommunications (CCETT).

En 1978, est créé le Centre de micro-électronique de Grenoble chargé de préparer les circuits intégrés silicium dont la France aura besoin pour reconquérir la filière électronique.

Enfin en 1983, naît le Service d'Études des Postes et Télécommunications, rattaché au CNET, qui a pour mission d'ouvrir l'éventail des services futurs offerts au public à la fois par la Poste et les Télécommunications, dans la filière électronique française.

Dès 1957, le CNET aborde résolument la question de la communication électronique dans les centraux télépho-

niques. Quelques dates jalonnent ces travaux. En 1964 est mis en service, à Lannion, le premier autocommutateur à points de connexion Crossbar, baptisé SOCRATE. L'année suivante, RAMSES II devient le ordinateur le plus rapide du monde. Nouveaux progrès, en 1970, avec PERICLES. C'est enfin en 1971, la victoire complète de PLATON qui dessert les 50 000 abonnés téléphoniques de la région de Lannion.

Dans le même temps, tirant les conclusions de ses recherches en matière d'électronique mise au service de la vidéocommunication et mettant à profit ses études sur les matériaux et sur les semi-conducteurs, le CNET travaille à l'élaboration de composants optoélectroniques et apporte sa contribution au développement de la filière électronique.

Des résultats aussi éloquentes, mieux que de longs discours, ont fait connaître partout dans le monde la qualité des "produits" français et porté très haut et très loin le renom de la science et de la technologie de notre pays.